

Les mots de l'été
10/12

Célib'

C'est une catégorie de la population particulièrement choyée en cette saison : les célibataires ou, comme on dit sur Meetic, les « célib' ». Logique. Ces gens seuls veulent en rencontrer d'autres, par définition. Là, ils en ont le temps. Ils constituent donc un marché non négligeable pour les organisateurs de vacances, de croisières, de fêtes, de soirées et, bien sûr, pour les sites de rencontres.

Chaque été, nous avons donc droit au sondage plus ou moins bidon, rendu public par tel ou tel de ces sites, sur la vie des célib' en vacances. On apprend la durée moyenne de leurs « belles rencontres d'été », la catégorie de personnes qu'ils recherchent (en gros, des hommes beaux et tendres avec de l'humour ou des femmes belles et tendres avec de l'humour), le type de relations qu'ils préfèrent, etc.

Les célib' font aussi, au début de l'été, l'objet de couvertures de magazines sous le vocable de « solo ». « La vie en solo » est l'un des grands classiques d'un newsmagazine très lu par les professeur(e)s, par exemple. On y apprend que « seul ne veut pas dire solitaire » (les solos adorent faire des activités en groupe) ; que c'est super chouette de vivre « en solo » et que, d'ailleurs, il y a plein de Français qui adorent ça, ceux qui « ont choisi la vie solo ». Tout est dans ce mot de « choisi ». C'est vrai que lorsqu'on pose les choses ainsi, ça paraît épatant, le célibat.

Marketing à plein nez

Autant le mot célibataire traîne derrière lui, depuis le XVIII^e siècle où il s'est répandu dans la langue française, un relent pas drôle, endurci, vieille fille et vieux garçon. Autant le mot « solo » est dynamique, avec ses évocations musicales ou de roman policier (le détective travaillant en solo). Autant le concept de célibat (*caelibatus* en latin) parle depuis le XVI^e siècle de chasteté, de continence sexuelle, de manque. Autant solo et célib' semblent aller avec une vie déléguée.

D'où le vocable de célib', d'ailleurs ; il sent son marketing à plein nez. On imagine des réunions d'agence de pub sur le « segment des célib' » pour leur vendre de nouvelles portions individuelles de plats préparés, des scooters, des voyages ou des petites voitures. Célib' est trop malin pour être honnête, avec cette finale qui évoque le mot libre. Un célib' est-il toujours lib' ? Faut voir.

L'été, en effet, célibataire prend un autre sens. C'est la période où, dans beaucoup de familles, le père ou la mère vivent « en célibataire » pendant que l'autre est avec les enfants en Bretagne (ou en Normandie). Là, c'est autre chose. Imaginons le père de famille nombreuse qui se retrouve seul à la maison. Première chose qu'il fait : il achète le numéro de l'hebdomadaire consacré à la vie en solo. Ça le fait réfléchir, voire fantasmer. Il phosphore jusqu'au vendredi soir, où il est temps de prendre le train pour rejoindre la Normandie (ou la Bretagne). Entre-temps, il a dîné avec des copains célibataires comme lui et goûté aux délices des plats préparés en portion individuelle. Dans les meilleurs des cas. Elle est pas chouette la vie en solo ? ■

DIDIER POURQUERY

Prochain mot : « Sardina ».

Ils changent leur monde 4/6 La journaliste Lesley Hazleton a décidé de réhabiliter l'image de Mahomet dans la biographie qu'elle lui consacre, en révélant l'homme qui se cache derrière le Prophète

La prophétie de Lesley

Edimbourg (Ecosse)
Envoyée spéciale

Mohamet est l'un des personnages les plus influents de l'Histoire, et pas uniquement pour son 1,6 milliard de fidèles. En son nom, les islamophobes discréditent une religion, les fondamentalistes imposent leurs dogmes, les terroristes justifient leurs actes. Mais qui s'intéresse à l'homme lui-même ?

Une femme britannique à l'approche de ses 70 ans, juive agnostique, de son propre aveu « théologienne par accident », est partie en croisade : contre cette prise d'otage du fait religieux et cette « version au Stabulo » du Coran ; contre l'ignorance ou la démission de la majorité silencieuse. Rompant avec les idées reçues, sa biographie de Mahomet, *The First Muslim: The Story of Muhammad*, parue aux Etats-Unis en janvier, est un message de paix. Sur la scène de TEDGlobal, à Edimbourg en juin, personne n'a mieux maîtrisé son message que Lesley Hazleton.

« Abolissez les doutes
et vous n'aurez que conviction pure,
la source de l'arrogance
de tous les fondamentalismes »

Lesley Hazleton

En 1966, alors âgée de 21 ans, elle débarque furieuse au Moyen-Orient : « Mes parents avaient promis de me financer un voyage si je réussissais ma licence en psychologie. Pour moi, l'Angleterre sentait comme une vieille chaussette mouillée. J'ai eu mon diplôme. Je rêvais de Mexique. Ils m'ont envoyée à Jérusalem. » Elle adore, oublie ses parents. Elle prolonge ses études, s'invente journaliste. Subjuguée par cette « zone d'intersection terrifiante et fascinante entre politique et religion », elle devient correspondante pour *Time Magazine*, *The New York Times*, *The Nation*. Elle vit au rythme des bombes et des négociations de paix, s'épuise. Au bout de treize ans, elle renonce : « Assister à ce qui se passe, vouloir que cela change et n'être capable de rien est totalement auto-destructeur. »

Elle atterrit à New York pour dix jours, y reste treize ans. Elle se prend de passion pour... le journalisme automobile, croit ses frustrations apaisées. Elle se rend à Seattle pour passer un brevet de pilote d'avion, s'installe sur une péniche, n'en bouge plus, reprend sa plume : « J'ai fui pour arrêter d'écrire sur le conflit. En fait, on revient toujours au Moyen-Orient. »

Elle s'attaque à la biographie de Marie, en 1999, « comme une fille de Palestine qui va devenir la mère de Jésus ». Puis ce sera Jézabel. Lesley Hazleton trouve la bonne distance : « C'est juste parfait pour moi : je peux être à Jérusalem sans y vivre. » Pour *After the Prophet* (2010), son livre sur le schisme entre chiites et sunnites, elle découvre la section Moyen-Orient de la bibliothèque de l'université de Washington et les trente-cinq volumes de *L'Histoire des prophètes et des rois*, d'Al-Tabari, écrits au IX^e siècle, qui la plongent dans l'ambiance de



JAMES DUNCAN DAVIDSON/TEDGLOBAL CONFERENCE

18 MINUTES POUR CONVAINCRE

Depuis 1984, seuls en scène, sans notes et en 18 minutes, artistes, chercheurs du MIT et humanitaires partagent visions et recherches pour le monde aux conférences TED. L'une des deux éditions annuelles, TEDGlobal, s'est tenue à Edimbourg en juin. Retrouvez chaque jour de cette semaine le portrait d'une femme ou d'un homme qui a marqué l'auditoire.

l'époque à laquelle elle mêle ses souvenirs avec les Bédouins. Les photographies, carnets de dessins et de voyage du début du XX^e siècle lui permettent de reconstituer les lieux. Lesley Hazleton peut raconter Mahomet.

Psychologue de formation, elle reste dans le questionnement, les affects du personnage. Journaliste, elle s'intéresse aux forces en présence, à la signification politique de ce destin. Ecrivain, elle s'autorise à la mise en scène. Derrière le Prophète, elle cerne l'homme. La chair et ses tourments.

Né orphelin de père, Mahomet est placé dans une famille de Bédouins et ne revient à La Mecque qu'à 5 ans. C'est fondamental : « Toute sa vie, il observe ses contemporains en sachant qu'il n'en fait pas partie. Cela lui donne un œil acéré et critique. Il voit La Mecque pour ce qu'elle est : le "Wall Street" de l'époque. » Aux sources de l'islam, il y a un outsider qui bat contre l'arrogance du pouvoir et pour la justice sociale, comme règle divine. « L'islam de Mahomet s'écrit avec un "i" minuscule. C'est un mouvement de lutte ancré dans la situation de l'époque. »

L'homme s'installe comme « porteparole des 99 % » (tous ceux rejetés par les lois des marchés et de l'héritage, les esclaves, les cadets et suivants, les femmes) : « Ils voient en lui un protecteur, les pouvoirs en place le menacent, attentent à sa vie, lui donnant plus d'audience. » Il fuit à Médine,

bataille afin d'établir une communauté puis pour revenir à La Mecque. « Il passe ses douze premières années de prophète dans une position de résistance proche de celle de Gandhi. Cela lui confère une stature morale sans précédent. Toute sa vie, il va lutter, sans toujours y parvenir, contre sa pulsion de violence, entre idéalisme et pragmatisme, entre foi religieuse et politique. »

Lesley Hazleton s'attarde sur la première apparition de l'ange Gabriel sur les hauteurs de La Mecque en 610. Elle dépeint un Mahomet non pas glorieux mais submergé par « une terrible peur » : « Il est si persuadé d'être la proie des djinns, ces esprits malféfiques, qu'une fois qu'il a réalisé qu'il est toujours vivant, sa première idée est de finir leur travail, de se suicider. »

Son épouse, Khadija – qui a été son employeur –, le rassure, l'encourage à ne rejeter ni ces paroles ni sa responsabilité. « Sans elle, il n'y aurait pas eu de prophète. » Ensemble, ils ont cinq enfants, restent mariés et fidèles jusqu'à la mort de Khadija, vingt-quatre ans plus tard. Mahomet s'est énormément appuyé sur les femmes. « Et s'il s'est remarié, c'était surtout pour consolider des alliances politiques. »

« Le Premier des musulmans » dérange : « Les théologiens islamiques conservateurs n'aiment pas que l'on raconte cette tentation du suicide, cette peur, même si cela figure dans ses textes les plus anciens. Ils refusent de tolérer l'imperfection. Or Mahomet est devenu prophète, car il était profondément humain. Il est devenu puissant non à cause de ses convictions, mais grâce à ses doutes. » Citant Graham Greene, elle rappelle : « Le doute est essentiel à la foi, c'est "le cœur de la matière". Abolissez les doutes et vous n'aurez que conviction pure, la source de l'arrogance de tous les fondamentalismes. »

Lesley Hazleton travaille à son prochain projet, « quelque part dans son ordinateur » : le manifeste de l'agnostique. Ou pourquoi, dans le monde d'aujourd'hui, il est vital de garder la foi. ■

FLORE VASSEUR

Prochain article : Salvatore Iaconesi

LE JEU DU
PATRIMOINE
MONDIAL 2013

Le Monde



Devinez de quel site provient l'indice n°5. Un séjour pour 2 au Relais & Châteaux 5* Bernard Loiseau à gagner. Valeur : 2995€

Regardez sur www.worldheritagegame.com la vidéo transmise par notre Rover puis consultez chaque jour les indices photo publiés dans nos pages pour trouver la solution.

Extrait du règlement : ce jeu-concours, gratuit et sans obligation d'achat, est ouvert à toute personne majeure. Le règlement complet est déposé chez M^r Derribeau-Pacastang, huissier de justice à Paris 19^e, et disponible sur www.worldheritagegame.com, peut également être adressé à toute personne qui en fait la demande à : Chez Bonne Idée, BP2 11360 Villemeuve-les-Corbieres. La liste des gagnants sera établie à partir d'un tirage au sort parmi les bonnes réponses du concours. Selon la loi informatique et libertés n° 78-17 du 06/01/78, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des informations vous concernant en écrivant à l'huissier. *Donnez maintenant et aidez à préserver les sites du patrimoine mondial (http://whc.unesco.org/fr/donation) - S'abonner à la revue Patrimoine mondial (http://publishing.unesco.org/details.aspx?&Code_Livre=4874&change=F). *Prix ni échangeables, ni remboursables.

Identifiez les 8 sites explorés par notre Rover et gagnez un circuit* de 15 jours en Inde pour 2 avec Kuoni. Valeur : 5800€

Au cours de cet itinéraire mystérieux et envoûtant préparé par Kuoni, spécialiste des circuits de prestige, vous découvrirez 7 sites inscrits au Patrimoine mondial de l'Unesco.



TRANSMISSION N°8 INDICE N°5 Devinez, grâce à cette photo transmise par notre Rover, sur quel site du Patrimoine mondial il se trouve puis connectez-vous sur le site [worldheritagegame.com](http://www.worldheritagegame.com) pour répondre. Retrouvez demain un nouvel indice dans nos pages.

Plus d'indices sur www.worldheritagegame.com

BERNARD LOISEAU

KUONI
Air France partenaire de Kuoni